



## Circuit touristique des Forêts et belles demeures

Départ de Senonches

94 km fléchés + boucle complémentaire

### Le circuit des forêts et belles demeures en 16 étapes

L'itinéraire mène de la belle forêt domaniale de Senonches aux charmants petits bois du haut Perche. Cette région est joliment pourvue de nombreux ruisseaux aux noms champêtres, Gervaine, la Meuvette, le Buternay, la Blaise (rivière de 1<sup>ère</sup> catégorie piscicole), etc... qui rejoignent les sinueuses vallées de l'Eure ou de l'Avre.

Entre bois et étangs de surprenantes bâtisses se distinguent. Les unes, d'anciennes forteresses, ont gardé l'aspect rude et sévère des châteaux du Moyen Âge ; d'autres, d'élégantes demeures des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, reflètent la prospérité des activités industrielles de l'époque.

Ce circuit est propice à la promenade en forêt et à la visite des activités agricoles de la région. Des animations de découverte de la faune, de la flore et de la culture locales sont proposées, tandis que des producteurs locaux ouvrent les portes de leur exploitation pour une visite originale.



### La forêt domaniale de Senonches : activités passées et présentes

La forêt domaniale de Senonches couvre 4 287 hectares, c'est la plus importante du département et l'une des plus vastes de France. Elle comprend deux parties. La haute forêt, au nord, encadre les étangs de Tardais, de la Benette et plus loin les étangs d'Haron et des Bauchiots (propriétés privées).

La basse forêt, au sud, abrite des arbres remarquables : Les Trois Frères et le Chêne Fauteuil, etc...

La forêt domaniale est un lieu d'économie sylvicole et touristique, elle joue également un rôle important de protection de l'environnement par la préservation de la qualité de l'eau des nappes phréatiques, la filtration de l'air et la protection des milieux, des espèces animales et végétales.

### Les ressources de la forêt

Le bois fut une ressource majeure de l'agglomération senonchoise. Toute une partie de la population vivait grâce à la forêt qui donnait directement du travail aux bûcherons, charbonniers, charretiers... et aux 1 500 chevaux qui débardaient encore au XVIII<sup>e</sup> siècle.

De nombreuses fabriques de sabots s'implantèrent (il y avait encore 39 sabotiers à Senonches en 1886). La marne, transformée sur place en chaux hydraulique, a fait le renom de la ville. En 1830, on en exportait plus de 20 000 hectolitres. L'argile fut abondamment employée pour les poteries, tuileries et autres briqueteries dont il reste de nombreux vestiges. Le silex et le grison furent très utilisés comme matériau de construction. Ainsi Senonches mérite-t-elle la qualificatif de « la rousse » qu'inspire la couleur du grison local.

### L'industrie du fer

Le Perche fut, en son temps, une des premières régions sidérurgiques de France et rassemblait l'ensemble des techniques permettant de travailler le fer, les fontes et les aciers. La métallurgie senonchoise semble remonter à la fin du Moyen Age.

Les hauts fourneaux de Boussard constituaient un très ancien établissement d'apanage royal. A la veille de la Révolution, plus de la moitié des propriétaires de forges étaient nobles. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, on exportait 1 400 tonnes de fonte

moulée à Boussard, tandis que 1 200 tonnes servaient localement à la fabrication d'outils et objets domestiques. Les fours à chaux, qui avaient remplacé les hauts fourneaux, s'arrêtèrent de fonctionner en 1954.

### L'industrie du verre

Le sable du Perche, en raison de sa qualité, fut à l'origine de la renommée des nombreuses verreries de la région.

Il est fort probable qu'au XIV<sup>e</sup> siècle, elles aient participé à la confection des vitraux de la cathédrale de Chartres.

Les verreries appartenaient à des « gentilshommes verriers ». Ces seigneurs locaux, dont les plus connus sont les Brossart et du Gastel, exploitaient outre les petites verreries du secteur, l'une des plus importantes, celle de Haron dont il reste quelques vestiges.

Le déclin des verreries senonchoises débuta au XVII<sup>e</sup> siècle. La coupe de bois était alors l'objet d'une forte demande entre l'industrie du verre et l'industrie métallurgique. Pour éviter un épuisement des stocks de bois, on préféra laisser vivre l'industrie du fer plutôt que celle du verre.

### 1. Senonches « Station verte de vacances »



Senonches était, au XII<sup>e</sup> siècle, une ville-frontière entre le domaine des rois capétiens et le duché de Normandie des rois d'Angleterre. A cette époque, sur les ruines de l'ancien château, Hugues II fit construire le donjon actuel (Cl. MH) et la tour de l'église (ISMH) dans un matériau du pays : le grison. A l'église primitive, très réduite, on a accolé un poste de guet ensuite surmonté d'un clocher. Des souterrains reliaient le château à l'église.

Outre ces monuments remarquables, la ville a gardé quelques curiosités, dont la Butte des Sarrasins qui domine le lac Arthur Rémy, et la pyramide des Evées couronnée du « Petit Napoléon » moulé par d'anciens grognards travaillant aux fourneaux de Boussard.

Les fourneaux étaient l'une des nombreuses industries parmi les verreries, poteries et tuileries, fours à chaux, métiers du bois..., dont la région senonchoise a bénéficié grâce à la richesse de son sous-sol.

- Randonnée pédestre balisée, 8 circuits balisés au départ du lac A. Rémy, de 5 km (2h) à 21 km (5h15).
- Eglise, église Notre-Dame – ISMH (lien fiche).
- Visite audio-guidée « Senonches » n°26.
- Elevage de chevaux Percherons et promenades attelées des Ecuries des Landes (lien fiche).
- Marché le vendredi matin.

### Forêt domaniale de Senonches

Elle s'intègre dans un grand massif forestier et fait partie du domaine privé de l'Etat depuis 1790. Le sol (argile à silex) et le climat locaux sont très favorables à la croissance du chêne et du hêtre, dont la forêt est essentiellement composée. A côté des hautes futaies, se trouvent des taillis et des résineux plantes, en général, pour réparer les dommages des bombardements en 1944.



La forêt est gérée par l'Office National des Forêts qui la valorise sur le plan économique par la production de bois de qualité, et sur le plan touristique par l'aménagement d'itinéraires de randonnée.

La forêt abrite deux arbres remarquables : le « Chêne Fauteuil » (parcelle 176, près du rond des Ruelles) et le « Trois Frères » qui ont plus de 300 ans (parcelle 217, près du rond d'Angoulême).

## 2. Le Mesnil-Thomas

Le masnile, ou mansonale au Moyen Age, était une ancienne demeure féodale. Deux hameaux du village possédaient un château : près de la Grande-Motte s'élevait le château de la Cour Solaire et le château de la Salle appartenait au domaine royal.

Malgré les transformations extérieures qu'a subi l'église Saint-Barthélemy, on peut encore distinguer la litre seigneuriale, bande horizontale peinte en noir au décès du Seigneur titulaire de la paroisse. Des reliques et des registres remontant à 1685 ont été apportés de l'église de La Burgondière, sans doute annexée au Mesnil en 1692.



## 3. Louvilliers-lès-Perche

Cette commune de 1 450 hectares compte trois grands domaines privés : le château du Paradis, dans les bois du même nom, le château de la Forêt et le château de Sausseaux.

La modeste église Notre-Dame présente un plan quadrangulaire très allongé avec un clocher-porche ancien abritant un portail à triple voussure ogivale surmonté d'un arc de grison.

## 4. La Framboisière

Le ruisseau de Gervaine, qui alimentait le canal de flottage de Senonches au XVIII<sup>e</sup> siècle, prend sa source dans la commune.

L'église Sainte-Madeleine, d'origine romane, a été allongée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à partir de la porte latérale sud et présente maintenant un clocher-porche. La brique a remplacé le grison, mais les contreforts de la partie ancienne n'ont pas été modifiés. En 2000, M. Lesaule a créé le vitrail de Marie-Madeleine. Les vitraux contemporains sont issus d'un projet conjoint entre le lycée Maurice Violette de Dreux, la commune de La Framboisière et le Greta de Chartres, section « vitrail »

□ Randonnée pédestre balisée « En passant par la Benette » au départ de la place de l'église (11 km – 2h45).

## 5. La Saucelle

Le mélange de matériaux donne à l'église Sainte-Anne un aspect vivant et coloré. Elle est mise en valeur par son environnement champêtre. L'église a conservé sa belle voûte lambrissée, ornée d'une sablière moulurée, et son charme originel.

## 6. La Mancelière

Le village a pris son nom actuel au X<sup>e</sup> ou XI<sup>e</sup> siècle alors que la culture de la vigne connaissait une extension et nécessitait la construction de « celliers » au Mansel.

L'église (vitrail du XVI<sup>e</sup> siècle classé) est une annexe de la cure Saint-Pierre-des-Châtelets. Le presbytère se trouve au hameau principal de Montmureau, soit à mi-chemin entre les deux églises.

Face au château du XIII<sup>e</sup> siècle, on remarque une ancienne tuilerie... En effet, la commune était fort réputée pour la qualité de son banc de marne formant un gisement de chaux hydraulique de 400 hectares.

### Le château de La Mancelière

Le domaine fut conservé de 1535 à 1720 par la famille Acres, qui s'illustra au service des rois de France.

Le château actuel fut construit par Monsieur Jacob, conseiller du roi entre 1755 et 1774. Il est situé dans un parc très bien

dessiné et entouré de futaies de chênes. La maison jouxte une ferme dont les bâtiments comportent une tour ronde de facture très ancienne, ce qui atteste la présence d'un lieu seigneurial ou d'une forteresse. Propriété privée.

## 7. Beauche

En traversant la forêt des Bois Verts, on découvre le domaine du Gland qui aurait appartenu à Louis-Philippe.

Le pays était autrefois couvert de nombreux bois. Ce sont les défrichements, vraisemblablement réalisés par les Templiers établis à Mezian, et l'essartage, qui ont formé l'actuel paysage de plaine.

A l'entrée du village, la maison forte de Beaumarchais a gardé sa tour d'angle de briques polychromes, caractéristique de l'architecture des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

L'église Saint-Martin est l'une des rares qui soit agrandie de deux collatéraux anciens. L'église a subi peu de modifications, aussi le mobilier du chœur et les retables du XVII<sup>e</sup> siècle forment-ils encore un ensemble remarquable.

### La Gadelière

La forteresse de la Gadelière fut bâtie au XI<sup>e</sup> siècle, sur le plateau dominant la vallée de l'Avre. Deux autres seigneuries, les Fosses et la Potinière complétaient le système défensif de ce territoire.

Le château a conservé l'allure solide et défensive de son passé médiéval, avec ses contreforts de grison et ses douves (aujourd'hui asséchées).

Les bâtiments alentours se répartissent harmonieusement autour du manoir et de sa chapelle, qui fut l'ancienne église paroissiale de La Gadelière (elle conserva son clocher jusqu'en 1852). Sur les murs de la nef apparaissent encore des armoiries peintes sur des fragments de litre funéraire. Propriété privée.

## 8. Montigny-sur-Avre

Montigny désigne un château fort bâti sur une « montagne ». Ainsi la forteresse de Montuel, qui domine la rive sud de l'Avre, a certainement inspiré son nom au village de Montigny-sur-Avre. Selon la tradition, l'antique manoir fut occupé par les Templiers, puis par les chevaliers de l'ordre de Malte.



Dans le village, un très beau château se cache derrière de hauts murs. Le nom de ses anciens propriétaires est illustre depuis que François de Montmorency-Laval devint le premier évêque de Québec et du continent nord-américain en 1673. Les vitraux (Cl.MH) de l'église Saint-Martin constituent la partie la plus intéressante de l'édifice.

□ Randonnée pédestre balisée « La vallée de l'Avre » au départ de l'église (14 km – 3h30).

### Le château de Montigny-sur-Avre

L'élégance et la sobriété caractérisent cette demeure de brique et de pierre coiffée d'un toit à la Mansart.

Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, le fief de Montigny-sur-Avre était tenu par la famille de Montmorency-Laval. Leurs descendants, après avoir fait raser l'ancien manoir, firent construire, vers 1700, un château assez modeste.

Entre 1720 et 1728, le château fut plusieurs fois vendu, et la rivière parcourant le domaine fut captée pour lui donner un cours artificiel le long du château et du parc.

C'est entre 1728 et 1733, que le château fut porté à ses dimensions actuelles en se raccordant parfaitement aux trois pièces d'origine, et que les pavillons d'entrée furent construits. Les douves entourant le château furent asséchées ou comblées au XIX<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle le parc à la française fut détruit et où furent plantés les arbres de la cour d'honneur.

Propriété privée.

### 9. Rueil-la-Gadelière



En 1858, les communes de Rueil et de La Gadelière furent réunies. Elles avaient l'une et l'autre un long passé historique. Au XI<sup>e</sup> siècle, le passage de Rueil prit une grande importance lorsque la vallée de l'Avre devint une frontière entre la Normandie et le Thymerais. A cette même époque s'organisa la paroisse de La Gadelière autour de la forteresse du même nom.

Huit sources, appelées sources de la Vigne, émergent naturellement sur le territoire de la commune. Leurs eaux sont captées au profit de la ville de Paris et acheminées sur 102 km par l'aqueduc de l'Avre jusqu'au réservoir de Saint-Cloud par simple gravité, à raison de 110 000 m<sup>3</sup> par jour.

Le peintre Maurice de Vlaminck vécut à la Tourillière à partir de 1925. Une épitaphe sur sa tombe, au cimetière du village, résume la vie du célèbre Fauve mort en 1958 : « Je n'ai jamais rien demandé, la vie m'a tout donné. J'ai fait ce que j'ai pu, j'ai peint ce que j'ai vu ».

*Coucher de soleil – Forêt de Senonches*

□ Randonnée pédestre balisée, 2 circuits au départ de la mairie, 8 km (2h) et 14 km (3h30).

□ Visite audio-guidée « Rueil-la-Gadelière » n°23.

### 10. Boissy-les-Perche

Huit châteaux ou manoirs et un ancien monastère de trappistes « La Cour-Pétral » s'élèvent sur les terres de Boissy. Dans le circuit vous pourrez voir le Bois-Josse, apercevoir le Boulay-Saint-Clair, dans son parc à l'anglaise, et le Mesnil. On nommera également Bizot, Sorel, la Courangère, les Haies et Philmain. Toutes ces belles demeures sont privées.

L'église Saint-Pierre remonte sans doute à la fin du X<sup>e</sup> siècle mais le monument actuel est beaucoup plus récent. Le portail date de 1770 et le collatéral de 1556. On peut remarquer une riche statuariaire de la 1<sup>ère</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> siècle ainsi que deux vitraux des XIV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles et une balustrade en bois sculpté du XVII<sup>e</sup> siècle offerte par le duc Louis de Saint-Simon.

### Le Bois Josse

Il existait en 1339 un château féodal avec douves et pont-levis. Sans doute se trouvait-il à l'emplacement du domaine du Bois-Josse.

Il y a trois siècles, le château formait, avec le Mesnil, une vaste propriété comprenant des fermes dans certaines communes

voisines. Le château actuel fut construit au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Le dernier seigneur de Boissy-les-Perche mourut au Bois-Josse en 1789. Après avoir connu de nombreux propriétaires, le château fut vendu comme bien national en l'an V.

Propriété privée.

### 11. Rohaire

Le sous-sol de ce village est parcouru par de nombreuses galeries desquelles les « marnerons » extrayaient la marne traitée sur place dans des fours à chaux artisanaux.

L'église Saint-Martin a été plusieurs fois reconstruite. La partie ancienne date des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles tandis que le clocher-porche est de 1778. Des statues en pierre polychrome représentent saint Félix et saint Mathurin.

### 12. La Chapelle-Fortin

Des monuments druidiques épars laissent à penser que La Chapelle-Fortin avait, dans une haute antiquité, une importance qu'elle a perdue.

L'industrie de la commune consistait encore au XIX<sup>e</sup> siècle en un moulin à farine, une fabrique de tuiles, des filatures de lin et de chanvre. De plus, on y extrayait la marne et on y exploitait le bois et le charbon.

L'église Saint-Pierre présente une tour-clocher de brique édifée entre 1890 et 1898.

La belle ferme des Evis, dont les douves existent encore, présente une grange à la toiture tout à fait particulière.



### 13. Lamblore

L'église Saint-Martin était au XVII<sup>e</sup> siècle un prieuré-cure dont l'église Saint-Nicolas était une annexe. Mais après la Révolution le culte n'était plus célébré qu'à La Ferté-Vidame. La façade de l'église possède une originalité due à la présence de la statue en bois de saint Martin à cheval et de la devise révolutionnaire encore visible.

Proche de l'église, un petit édifice polygonal encadre la source Saint-Martin. Son eau très réputée était service à la table du marquis de Laborde.

### Le manoir de la Motte

Le domaine de la Motte s'étend sur 25 hectares. Le manoir se situe au cœur d'un parc orné d'arbres centenaires. L'origine de la construction est établie vers 1850. Le nom de la Motte resta attaché plus de soixante ans à la famille Prat qui honora le

haras sur les champs de courses parisiens. Aujourd'hui, le haras est converti en élevage et l'on y entraîne des trotteurs. La ferme abrite un centre équestre.

Propriété privée.

#### 14. La Ferté-Vidame



Louis-Philippe, les bassins de Mousseuse et la charmante chapelle de Réveillon, dont les peintures murales du XVI<sup>e</sup> siècle sont classées.

- Randonnée pédestre balisée, 4 circuits au départ du rond Victoire, de 8,5 km (2h50) à 21,5 km (5h30).
- Espace Saint-Simon (lien fiche), Parc du château – MH (lien fiche).
- Eglise Saint-Nicolas– ISMH (lien fiche), Eglise, église Notre-Dame – ISMH (lien fiche).
- Site naturel de la forêt des Mousseuses (lien fiche).
- Visite audio-guidée « La Ferté-Vidame » n°241 : le château, 242 : Saint-Simon et 25 la chapelle de Réveillon.
- Marché le jeudi matin, marché aux produits locaux le dimanche matin.

##### Le petit château

En 1815, le domaine de La Ferté-Vidame, qui avait été dévasté, fut restitué au petit-fils du duc de Penthièvre, Louis-Philippe duc d'Orléans et futur roi de France. Après trois visites en 1845, le roi, conquis, reconnaît la nécessité de reconstruire le château. Il prescrit immédiatement la restauration et



l'agrandissement du petit château, construit vers 1719 par Saint-Simon et qui servait de communs. Deux nouveaux pavillons sont bâtis, puis s'ajoutent des écuries, des remises, des chenils, une faisanderie et deux énormes glacières.

Le petit château devient alors une demeure royale en attendant la restauration du grand château. Mais la Révolution de 1848 met fin à cet ambitieux projet.



#### 15. Les Ressuintes

Mentionnée dans les chartes du XII<sup>e</sup> siècle, cette ancienne seigneurie fut rattachée à La Ferté-Vidame au début du XVII<sup>e</sup> siècle.

L'église Notre-Dame possède deux trésors classés : une statue de la Vierge en pierre polychrome et un confessionnal de style baroque. Le clocher de l'église s'élève sur une tour bâtie en pierres grossièrement taillées et en grison. Le peu de distance de cette tour avec les ruines du vieux château porte à croire qu'elle en faisait partie.

##### La ferme des Ressuintes

La ferme fortifiée, non loin de l'église, est ceinte de hauts murs et entourée de douves maintenant comblées. Elle a conservé des vestiges du château dont les grandes salles sont

devenues des étables ; on y voit encore des traces de cheminées. Dans la cour, s'élève un imposant pigeonnier de 600 boulins. Propriété privée.

#### 16. La Puisaye

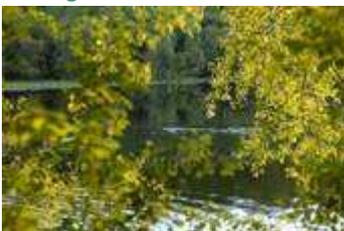
L'église Saint-Jean-Baptiste a été fortement remaniée au XIX<sup>e</sup> siècle. Le clocher, antérieurement au centre de la toiture, a été reconstruit en pignon au XIX<sup>e</sup> siècle. A la même époque les onze fenêtres furent élargies.

Au lieu-dit la Hézière, une verrerie est mentionnée sur un plan de 1740, mais l'actuelle bâtisse date de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Près de la Meuvette, au nord-est du bourg, se trouvent les ruines d'un ancien château fort détruit en 1793.

- Randonnée pédestre balisée « Le bois de La Saucelle » au départ de l'église (12 km – 3h).

##### L'étang de la Benette



L'étang a sans doute été créé au Moyen Âge par des moines afin de procurer du poisson à la population locale les jours de jeûne.

A la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, il était le point de départ d'un canal de flottage. En effet, le ruisseau de

jusqu'à Rouen par l'Avre, l'Eure puis la Seine. 2 100 stères furent ainsi transportés en 1784.

La Révolution, le coût et le mécontentement général des riverains provoquèrent l'arrêt de cet ambitieux aménagement.

Les 12 hectares de la Benette en font l'un des grands étangs du Perche. La qualité de son eau est due au filtrage naturel de la forêt toute proche, elle présente ainsi une très faible teneur en sels minéraux et matières organiques.

Le site de la Benette est aménagé pour permettre aux automobilistes de s'arrêter et de découvrir la faune et la flore environnantes.

Gervaine fut aménagé pour acheminer le bois de la forêt

##### Le château de Tardais

Tardais était autrefois une seigneurie. A la ferme de la Tour, attenante au château, une grange très ancienne et de vieilles murailles portent les traces d'un château fort. Celui-ci fut sans doute détruit à la même époque que le premier château de Senonches (XII<sup>e</sup> siècle) dont il était un poste avancé.

La bâtisse actuelle date de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Les gentilshommes verriers de Tardais, notamment les Gastels, sont célèbres pour avoir fourni en 1430 du verre à verrière pour les besoins de la cathédrale de Chartres. Propriété privée.



Parc  
naturel  
régional  
du Perche

Le Perche  
être au naturel